

WILD BUNCH ET STUDIO GHIBLI PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC WHY NOT PRODUCTIONS



SÉLECTION OFFICIELLE  
**UN CERTAIN REGARD**  
FESTIVAL DE CANNES



# LA TORTUE ROUGE

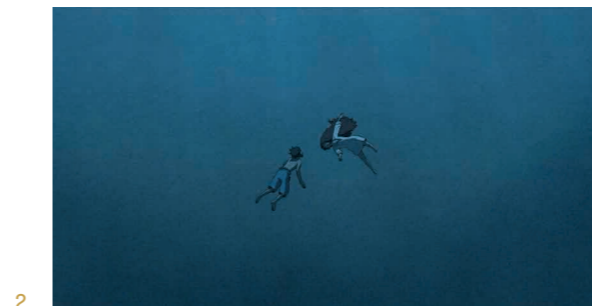
UN FILM DE  
**MICHAEL DUDOK DE WIT**

MICHAEL DUDOK DE WIT - PASCALE FERRAN ET MICHAEL DUDOK DE WIT - MICHAEL DUDOK DE WIT - ISAO TAKAHATA - LAURENT PEREZ DEL MAR  
PRIMA LINEA PRODUCTIONS - JEAN-CHRISTOPHE LIE - JULIEN DE MAN - JEAN-PIERRE BOUCHET - ARNAUD BOIS - CELINE KELEPIKIS - PISTE ROUGE  
WHY NOT PRODUCTIONS - WILD BUNCH - STUDIO GHIBLI - CN4 PRODUCTIONS - ARTE FRANCE CINEMA - BELVISION  
EURIMAGES - CANAL+ - CINE+ - ARTE FRANCE - LA RÉGION POITOU CHARENTES - DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE  
LA RÉGION WALLONNE - FONDATION GAN POUR LE CINÉMA - CINÉMA 9 - PALATINE ÉTOILE 11 - PALATINE ÉTOILE 12 - BNP PARIBAS FORTIS FILM FINANCE

## Analyse de séquence

Le héros a abandonné son radeau. Il plonge dans l'eau, bientôt rejoint par la femme. Ensemble, ils font une sorte de chorégraphie aquatique puis sortent de l'eau et partagent un fruit de mer. Alors que le héros résistait de toutes ses forces et cherchait à fuir l'île, c'est le moment où il accepte de rester là où le destin l'a porté, en paix avec la nature.

- ① Dans les photogrammes 1 et 2, qu'est-ce qui indique qu'il est enfin en paix ?
- ② Quand la femme le rejoint, leur chorégraphie les font ressembler à des poissons. Pourquoi une telle comparaison ? Et que signifie cette « danse » ?
- ③ Dans les photogrammes 3, 6 et 7, la femme partage une moule avec le héros et lui touche le visage. En quoi ces gestes évoquent-ils un rituel amoureux ?



Couverture : © Wild Bunch distribution



AVEC LE SOUTIEN DE  
VOTRE CONSEIL  
DÉPARTEMENTAL

CAHIERS  
DU  
CINÉMA



Directrice de la publication : Frédérique Bredin | Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée - 12 rue de Libeck - 75584 Paris Cedex 16 - Tél. : 01 44 34 34 40 | Rédacteur en chef : Joachim Lepastier, Cahiers du cinéma | Rédacteur de la fiche : Jean-Sébastien Chauvin | Iconographie : Magali Aubert | Révision : Cyril Béghin | Conception graphique : Charlotte Collin, www.formulaprojects.net | Conception et réalisation : Cahiers du cinéma (18-20 rue Claude Lillier - 75012 Paris) | Achève d'imprimer par IME by Estimprim en juillet 2018



## Fiche technique

France, Belgique | 2016 | 1h20

### Réalisation

Michael Dudok de Wit

### Scénario

Michael Dudok de Wit  
et Pascale Ferran

### Musique

Laurent Perez Del Mar

### Montage

Céline Kélépikis

### Interprétation

(voix et présences)

Emmanuel Garijo

Tom Hudson

Baptiste Goy

Axel Devillers

Barbara Beretta

Le père

Le fils, adulte

Le fils, enfant

Le bébé

La mère

## Synopsis

Alors qu'il menaçait de se noyer dans une mer démontée, un homme s'échoue sur une île déserte. Comprenant qu'il est seul sur cet îlot minuscule, il n'a qu'une idée en tête : construire un radeau avec des bambous pour s'en échapper. Pourtant à chaque fois qu'il arrive vers le large, quelque chose cogne violemment contre la fragile embarcation et la fait voler en éclats. Le héros se rend compte qu'il sera difficile de quitter l'île. Mais le destin va lui offrir un étrange cadeau et changera sa façon de voir le monde.

« Parfois il ne fait pas tout expliquer, mais juste ressentir. »

Michael Dudok de Wit

## Techniques d'animation manuelles

Michael Dudok de Wit est âgé de 60 ans quand il réalise *La Tortue rouge*, son premier long métrage. Auparavant, il partageait son temps entre son métier d'illustrateur pour des films d'animation, la publication de livres pour enfants et la réalisation de publicités. Mais c'est surtout avec ses courts métrages que le cinéaste s'est d'abord fait connaître. Dans tous ses films, on retrouve des obsessions thématiques et des penchants esthétiques qui en font un cinéaste reconnaissable. C'est d'abord un goût pour l'animation à la main, réalisée avec du fusain (une petite branche de bois carbonisée), des pinceaux ou même des feuilles de thé trempées dans l'eau : autant de techniques qui donnent une matière aux dessins, loin de l'aspect brillant et lisse de l'animation par ordinateur (qui a été quelques fois utile sur *La Tortue rouge*). On retrouve aussi à travers ses films une façon de faire tenir une vie entière dans l'espace d'un film, et de mettre en scène des couples de personnages : un père et sa fille, un moine et un poisson, un homme et une tortue.

## Une histoire sans parole

La particularité de *La Tortue rouge* tient avant tout à son récit sans parole. Dans l'immense majorité des films, beaucoup d'informations passent par les dialogues. Mais pas ici. Cela tient au fait que le personnage est seul durant un tiers du film. Ses préoccupations s'expriment d'abord par des gestes simples à comprendre : manger, boire, construire un radeau, recommencer. Le film fait le choix de garder le silence, même quand le personnage est entouré de la jeune femme et de son fils. Cela contribue à donner une atmosphère irréelle, comme si le personnage était dans un rêve. Mais surtout, le réalisateur trouve des équivalents visuels pour exprimer ses idées. Ainsi, quand le jeune homme regarde l'horizon à travers la bouteille, la mer semble enfermée dans un bocal. On comprend alors que le personnage se sent à l'étroit sur cette île. Ainsi, quand il va voir ses parents, même sans dialogues, nous saisissons immédiatement qu'il leur annonce son départ.

## Face au vide

Quand le héros débarque sur l'île, il est vite certain qu'aucun danger ne pèse sur lui. L'île n'abrite en effet aucun prédateur, rien qui puisse représenter une menace pour sa vie. On y trouve même de quoi boire et manger. Pourtant l'île n'est pas tout à fait un paradis. À certains égards, elle ressemble même à une prison. S'il y a un danger ici, c'est celui de l'extrême solitude. L'être humain est un animal social, il a besoin d'échanger avec les autres pour exister. C'est la raison pour laquelle le héros cherche à fuir l'île : quel avenir pourrait-il avoir ici, dépourvu de la compagnie des autres ? C'est sans doute pourquoi la tortue se transforme en femme : pour offrir au héros une compagnie, sans quoi il pourrait sombrer dans la folie et le désespoir. Le personnage va ainsi peu à peu profiter d'une vie simple avec la femme et l'enfant. Il va accepter l'île et les limites de son univers, entouré de ceux qu'il aime et des bienfaits de la nature, avec une forme de sagesse.

## Dimensions

Un film est, la plupart du temps, constitué de plans qui s'enchaînent les uns à la suite des autres. Mis bout à bout, ils donnent l'impression d'une continuité.

Ces plans peuvent être de différentes tailles : très proches du personnage (ce sont des « plans serrés »), ou au contraire très éloignés de lui (on parle alors de « plans larges »). Ils procurent ainsi des impressions diverses, quand bien même le sujet ne change pas.

①

Au début du film, le héros se débat dans les flots déchaînés. Il est souvent vu en plan large. Sa lutte pour la survie n'est pas vue depuis ses yeux. Alors qui regarde ? Le réalisateur ? La nature ? Dieu ?

②

Si au milieu des flots le héros semble minuscule, à côté des crabes qui accompagnent ses faits et gestes sur la plage, il a l'air d'un géant. Que nous disent ces différentes perceptions de la taille du personnage ?

③

Pourquoi le réalisateur a-t-il fait le choix d'une île minuscule ?

## Contempler le monde

*La Tortue rouge* est un film contemplatif. Même s'il filme beaucoup le héros, il prend en effet le temps d'observer la nature, le vent, les arbres, les animaux qui peuplent l'île, les variations de la lumière sur l'horizon. Ainsi, faire un film ne consiste pas seulement à raconter une histoire, mais aussi à observer le monde qui nous entoure, à retranscrire l'impression qu'il laisse en nous, à réfléchir à la présence du vivant.

①

Au centre de l'affiche française, on voit une famille sur une plage au coucher du soleil. Quels sont les éléments de l'image qui tendent vers la contemplation et donnent un sentiment de paix ?

②

Les personnages se reflètent sur le sable, dans la fine couche d'eau laissée par la mer. Pourquoi l'affiche donne-t-elle autant d'importance à ce reflet ? Quelle pourrait être sa signification ?

③

Alors que le titre suggère la présence d'une tortue rouge, nous ne la voyons pas sur l'affiche, sinon sous la forme d'un symbole. Que suggère cette absence ?

